

## PRÉSENTATION DU DOSSIER

### **Sur les chemins de l'économie circulaire : réinventer les territoires et les organisations**

Ce dossier de la revue *Organisations & Territoires* s'inscrit dans une réflexion entamée depuis plus d'une décennie au Québec et ailleurs sur l'économie circulaire. De nombreux pays, principalement développés, adoptent des politiques publiques pour soutenir la mise en œuvre de l'économie circulaire, une approche présentée comme une voie possible de réduction de la pression sur les ressources naturelles et d'atténuation des impacts environnementaux liés à la croissance économique (RRECQ, 2023c). Puisque l'économie circulaire agit comme un levier de changement des pratiques et d'évolution des modèles techniques, économiques et organisationnels (Bourdin et collab., 2022), son opérationnalisation interpelle de nouvelles façons de coordonner et de gouverner l'économie, tant à l'échelle des territoires qu'à celle des organisations (Ertz et collab., 2023).

Ce texte pose le cadre conceptuel et empirique du dossier permettant d'examiner les obstacles structurels et les leviers d'action qui conditionnent l'opérationnalisation de l'économie circulaire au sein des villes, des régions et des organisations.

#### **L'opérationnalisation de l'économie circulaire : obstacles et leviers dans les villes, régions et organisations**

Sur le plan territorial, une littérature, notamment sur les villes circulaires, se consolide depuis moins d'une décennie (Kampelmann, 2016; Garcier et collab., 2017; Petit-Boix et Leipold, 2018; Prendeville et collab., 2018; Williams, 2021). Cet angle territorial d'appropriation de la circularité émane d'une vision interdisciplinaire et invite à appréhender l'opérationnalisation de l'économie circulaire à travers les composantes, les leviers et les enjeux inhérents aux villes et régions.

En ce sens, plusieurs trajectoires de recherche permettent de jeter un regard croisé sur les territoires et sur les écosystèmes organisationnels, mettant l'accent sur les particularités territoriales et sur les choix des acteurs et actrices du milieu (Torre et Brullot, 2021). Elles portent aussi sur le rôle de l'économie circulaire au regard des ressources (tangibles et intangibles) et du développement socioéconomique des territoires (emplois, nouveaux modèles d'affaires, maillages d'entreprises, symbioses industrielles) (Chembessi et collab., 2021; Niang et collab., 2023). Un autre pan de la recherche, en croissance, s'intéresse au rôle des approches du métabolisme territorial comme cadre d'analyse et d'action des parties prenantes (Amenta et collab., 2022; Genois-Lefrançois et collab., 2023). Enfin, les champs d'action des différentes parties prenantes au sein des démarches de

gouvernance urbaine et régionale d'économie circulaire font l'objet d'un intérêt croissant (Dagiliené et collab., 2021; Ancapi, 2023). Ainsi, l'économie circulaire n'est pas seulement un paradigme technique, mais également une dynamique territoriale complexe, où interagissent autant les acteurs publics que privés, ainsi que les citoyens et citoyennes.

En outre, la territorialisation de l'économie circulaire est également un enjeu de durabilité des territoires (Cesaretti et collab., 2017). Elle remet en question l'utilisation des ressources et la circulation des matières (Cerceau et collab., 2018; Bourdin et Torre, 2020). Divers concepts (p. ex., la géographie des transitions, la transition multiniveau, la sensibilité territoriale) alimentent la perspective sociospatiale de la transition vers l'économie circulaire et soulignent les inégalités géographiques.

Les initiatives locales et citoyennes qui en découlent sont souvent décentralisées et ne dépendent ni des feuilles de route de l'économie circulaire ni des politiques de territorialisation. Elles ont tendance à orienter la recherche soit vers des thèmes insoupçonnés (p. ex., la résilience (Klinenberg, 2018), les grands défis (Montgomery et Dacin, 2020; Brandtner, 2022) et les mouvements sociaux (Bringel et McKenna, 2020), soit vers les différents mécanismes de mobilisation d'acteurs et actrices et d'innovation pour transformer les modèles de production et de consommation territorialisés (Langergraber et collab., 2020; Nogueira et Wallig, 2022). Ces constats soulignent que la circularité se déploie à travers une pluralité d'expériences locales et de configurations institutionnelles qui contribuent à façonner de nouvelles modalités de gouvernance territoriale.

### **Les organisations, actrices clés de la transition circulaire**

C'est notamment au sein des organisations qu'apparaissent ces nouveaux modèles d'opérationnalisation de l'économie circulaire. À cette échelle intermédiaire située entre les politiques publiques et les pratiques citoyennes, les chemins de transition exigent la participation de tous les acteurs et actrices, à savoir les entreprises, coopératives, municipalités, organismes de développement régional, ministères et institutions publiques, agences de réglementation, établissements d'enseignement et de recherche, institutions financières et organisations non gouvernementales (Québec circulaire, 2024).

Les entreprises influencent la circularité de l'économie en fonction des ressources qu'elles utilisent, de leurs processus opérationnels et de leur modèle d'affaires (Ferasso et collab., 2020; Gruba et collab., 2022; Oghazi et collab., 2024). De nombreuses coopératives intègrent les principes de l'économie circulaire en appliquant des modèles opérationnels efficaces, orientés vers la collaboration et le partage des connaissances et des ressources (Ziegler et collab., 2023). Les organisations du secteur public encouragent de plus en plus la transition vers l'économie circulaire en adoptant des lois et règlements soutenant le recyclage et l'écoconception; certaines développent des infrastructures pour la gestion durable des matières résiduelles (Ghisellini et collab., 2016). Les organisations non gouvernementales, quant à elles, soutiennent la transition vers l'économie

circulaire en conduisant des campagnes de sensibilisation, en offrant des formations au grand public ou encore en appuyant des initiatives communautaires (Duc et collab., 2024).

Bref, les organisations sont des actrices clés de la mise en œuvre et de la diffusion de l'économie circulaire à travers des toiles sociales, réglementaires, infrastructurelles et d'affaires. Réciproquement, l'économie circulaire interpelle les organisations (Cooper et collab., 2017; Rocca et collab., 2023) et les invite à évoluer dans une démarche systémique (Normandin et Raufflet, 2021) tenant compte des impacts des décisions sur chaque acteur du système (Ertz et collab., 2023; Skripnuk et collab., 2023).

Néanmoins, de nombreux obstacles persistent sur les chemins de la circularité et l'intégration des principes d'économie circulaire dans différents contextes organisationnels nécessite une attention soutenue de la recherche (Duc et collab., 2024). Dès lors, la réflexion sur les organisations s'inscrit dans la continuité de celle menée sur les territoires, révélant la nature systémique de la transition circulaire. Elle met en évidence l'interdépendance entre échelles d'action et souligne que la transition circulaire ne peut être comprise qu'à travers une coordination étroite et la coproduction de solutions adaptées aux contextes locaux.

### **Une diversité de trajectoires québécoises de recherche et d'expérimentation**

L'objectif de ce dossier est de mettre en lumière la diversité des trajectoires de recherche et d'expérimentation qui contribuent à la territorialisation de la circularité et à la réinvention des organisations dans un contexte de transition durable. Les contributions rassemblées illustrent cette diversité d'approches et de contextes d'étude, tout en formant un ensemble cohérent articulé autour du thème de la territorialisation.

L'article d'ouverture, par **Rachida Bouhid**, porte sur la dynamique de la transition vers une économie circulaire territorialisée en tant que voie privilégiée de conciliation entre la durabilité environnementale, le développement socioéconomique et la cohésion locale. L'autrice explique que les politiques d'économie circulaire connaissent certes une adoption croissante à l'échelle mondiale, mais que leur transposition sans adaptation aux contextes territoriaux tend à en limiter l'efficacité. S'inspirant des travaux de Geissdoerfer et ses collègues (2017) et de Korhonen et ses collègues (2018), cette recherche défend l'idée que la territorialisation de l'économie circulaire constitue une condition essentielle pour assurer la pertinence, la résilience et la légitimité des initiatives circulaires. En intégrant les caractéristiques environnementales, sociales et institutionnelles propres à chaque région, cette approche permet d'adapter les ambitions globales de circularité aux besoins et capacités locaux. Dans cette perspective, la gouvernance territoriale devient un pilier central de la réussite de la transition. Par la mobilisation des contributions de Fusco Girard (2021) et de Dagilienė et Varaniūtė (2023), l'autrice souligne que l'économie circulaire territorialisée mise sur la participation active d'un large éventail d'acteurs et

actrices (p. ex., administrations publiques, entreprises, citoyens et organisations communautaires), dont la coopération exige des mécanismes de concertation adaptés. Les gouvernements locaux jouent un rôle de catalyseur en assurant la cohérence entre politiques publiques, dynamiques entrepreneuriales et attentes sociales. Parallèlement, l'auteurice souligne la nécessité d'adapter les modèles d'affaires aux réalités des territoires, favorisant ainsi des stratégies d'écoconception, de partage et de réutilisation capables de réduire la pression sur les ressources.

Le texte met également en lumière les limites persistantes de la littérature en matière d'indicateurs territorialisés et d'évaluation des performances locales de l'économie circulaire. Les concepts de symbiose industrielle ou de métabolisme urbain, bien que prometteurs, demeurent insuffisamment opérationnalisés pour mesurer les bénéfices concrets des initiatives circulaires. C'est dans cette optique que l'article s'appuie sur plusieurs études de cas québécoises (la symbiose industrielle à Bécancour et dans la MRC de La Rivière-du-Nord, les villes circulaires de Montréal et de Victoriaville, ainsi que le métabolisme urbain de Québec) afin d'examiner les conditions concrètes de gouvernance, de collaboration intersectorielle et d'adaptation organisationnelle propres à la territorialisation de l'économie circulaire. En croisant les dimensions économiques, sociales et environnementales de la circularité, cette contribution met en relief la nécessité d'une coordination locale soutenue et d'une flexibilité institutionnelle accrue. Elle ouvre ainsi la voie vers des perspectives concrètes d'une mise en œuvre de l'économie circulaire mieux ancrée dans les territoires et porteuse d'une transformation systémique durable.

Dans le deuxième article, **Laurence Godin** s'intéresse à la circulation des objets usagés et aux pratiques sociales qui régissent leur passage dans la vie domestique et hors de celle-ci. En s'appuyant sur une enquête qualitative menée au Québec entre l'automne 2023 et l'hiver 2024, l'auteurice explore la manière dont les individus acquièrent et utilisent des objets de consommation courante, puis s'en désengagent et s'en défont, dans un contexte d'économie circulaire. Une vingtaine de participants ont pris part à des entretiens semi-dirigés visant à mieux comprendre comment certains objets gagnent une « seconde vie » au sein des foyers. L'analyse s'inspire de la conceptualisation du cycle de consommation développée par Warde (2005) et par Evans (2019) et distingue six moments clés : l'acquisition, l'appropriation, l'appréciation, la dévalorisation, le désengagement et l'élimination. Ce cadre est enrichi par l'approche des pratiques sociales (Shove et collab., 2012; Dubuisson-Quellier et Plessz, 2013), orientée sur les volets matériels, culturels et institutionnels qui façonnent les comportements, plutôt que sur les décisions individuelles.

Ce travail s'inscrit ainsi dans une sociologie de la consommation durable attentive aux conditions matérielles et sociales du « travail des consommateurs » (Wheeler et Glucksman, 2015) et rappelle, comme le soulignent Hobson et ses collègues (2021), que la réussite de l'économie circulaire dépend en grande partie de la capacité des individus à assumer le travail de recherche, d'évaluation, de transport, de réparation ou de don des objets. Ces activités exigent du temps, des compétences et des ressources inégalement réparties.

L'enquête révèle également ces inégalités et note que l'engagement dans la consommation d'objets usagés s'associe davantage à un loisir ou à une passion, plutôt qu'à une pratique accessible et reproductrice à grande échelle. Les personnes les plus actives dans la réutilisation d'objets disposent généralement d'un capital temporel, financier et numérique supérieur, facilitant leur accès aux plateformes de seconde main, aux ressourceries ou aux réseaux d'échange. Du côté de la désaffectation et de l'élimination, la majorité des individus confie leurs objets devenus inutiles à des organismes communautaires, à des boîtes de dons ou à des écocentres, sans nécessairement se questionner sur leur devenir. Si ces pratiques permettent parfois une réinjection des objets dans des circuits circulaires, elles ne garantissent pas que ceux-ci acquièrent réellement une seconde vie.

Malgré la multiplication des initiatives de réemploi, les infrastructures existantes demeurent insuffisantes pour soutenir un engagement circulaire à grande échelle. L'autrice conclut en soulignant que la transition vers une économie circulaire fondée sur la consommation d'objets usagés requiert des infrastructures et des dispositifs institutionnels de soutien afin de réduire la dépendance aux ressources individuelles et de rendre ces pratiques véritablement inclusives et durables.

Le troisième article, rédigé par **Edwin Francisco Ferrer-Romero**, aborde la manière dont les coopératives et les PME québécoises intègrent les principes de l'économie circulaire dans leur modèle d'affaires en vue de concilier performance économique, innovation et durabilité. Misant sur une approche qualitative fondée sur l'analyse de cas et sur une revue de la littérature, l'étude analyse les stratégies adoptées par les organisations pour faire de la circularité un levier de compétitivité territoriale. Ces stratégies incluent la mutualisation des ressources, l'adoption de technologies numériques et la structuration de chaînes d'approvisionnement plus durables et résilientes.

Les résultats de l'étude stipulent que les coopératives se démarquent particulièrement dans ce contexte grâce à leur mode de gouvernance démocratique et collaboratif favorisant les pratiques partagées et solidaires (Ziegler et collab., 2023). Au Québec, cet engagement fait partie d'un cadre institutionnel propice à la transition écologique : le *Plan pour une économie verte 2030* (Gouvernement du Québec, 2022) et les initiatives du Réseau des entreprises en économie circulaire du Québec (RRECQ) visent à soutenir l'adoption de pratiques responsables. De plus, l'article souligne le rôle croissant du numérique dans l'optimisation des processus circulaires. Les plateformes numériques, les outils de gestion intégrée et les logiciels de suivi

du cycle de vie des produits permettent aux entreprises d'améliorer la traçabilité, d'anticiper les besoins en ressources et de réduire le gaspillage. Par exemple, dans le secteur agroalimentaire, certaines coopératives utilisent des solutions numériques pour coordonner la distribution locale et limiter les pertes alimentaires (Jabłoński et Jabłoński, 2025). L'analyse de contenu thématique (Braun et Clarke, 2006) des cas étudiés révèle des pratiques communes axées sur la coopération interentreprises, sur la création de valeur partagée et sur l'expérimentation organisationnelle. Néanmoins, les obstacles persistent, notamment en matière de financement, de sensibilisation et de développement des compétences, et freinent la diffusion à grande échelle des modèles circulaires (Bocken et collab., 2016; RECYC-QUÉBEC, 2022).

Enfin, les résultats indiquent que la transition vers des modèles d'affaires circulaires fait face à d'autres défis structurels que la rareté du financement vert, incluant la résistance culturelle au changement organisationnel et les limites des dispositifs de soutien actuels (Skripnuk et collab., 2023). L'auteur souligne que ces obstacles peuvent être atténués par une gouvernance publique cohérente et par des mesures incitatives ciblées d'accompagnement des entreprises dans la réinvention de leur modèle productif. Ainsi, ce troisième article jette la lumière sur la capacité des coopératives et des PME québécoises à devenir des actrices clés de la transition circulaire. La combinaison de la collaboration, du numérique et de la gestion partagée des ressources trace la voie vers des modèles d'affaires à la fois performants, inclusifs et écologiquement responsables, tout en invitant à repenser le rôle de l'économie locale dans la construction d'une durabilité systémique.

### Notes d'actualité : deux acteurs locaux au Québec relèvent les défis de l'opérationnalisation

Ces trois premières contributions interrogeaient la capacité à traduire la circularité en pratiques concrètes et durables. Deux initiatives québécoises, décrites sous forme de notes d'actualité, illustrent les efforts conjoints et les défis associés à l'opérationnalisation de l'économie circulaire sur le territoire.

La première note d'actualité, coécrite par **Ghizlane Driouich, Marlybell Ochoa Miranda, Emmanuel B. Raufflet, Myriam Ertz et Mélanie MacDonald**, traite de la complexité croissante de la transition vers une économie circulaire à l'échelle mondiale et présente la *Feuille de route 2025-2050* du Réseau de recherche en économie circulaire du Québec (RRECQ). Le diagnostic posé rappelle que les systèmes de production et de consommation demeurent largement linéaires, fondés sur un modèle d'extraction, de production et d'élimination qui exerce une pression considérable sur les ressources naturelles et sur les écosystèmes. Selon Circle Economy (2024), entre 2018 et 2023, plus de 500 gigatonnes de nouveaux matériaux ont été consommées, dont à peine 7,2 % réintroduites dans le cycle économique. Face à cette tendance, l'économie circulaire est une solution prometteuse, à la fois écologique et économique, mais dont l'implantation est toujours fragmentée dans divers contextes nationaux et régionaux.

Dans ce paysage global, le Québec s'est fixé l'objectif d'atteindre un taux de circularité de 5 % d'ici 2025 (RECYC-QUÉBEC, 2022). Pour l'atteinte de cet objectif, le RRECQ, en collaboration avec Chemins de transition, a lancé en 2023 une démarche participative d'élaboration d'une feuille de route vers une société circulaire à l'horizon 2050. Cette initiative s'est basée sur la méthodologie prospective et systémique développée par Chemins de transition (2022) et invite à imaginer collectivement les trajectoires de transformation vers un futur durable. L'approche s'appuie ainsi sur la coconstruction des savoirs et sur la mobilisation d'un large éventail d'acteurs et actrices (universitaires, entreprises, décideurs publics, organisations de la société civile et citoyens) afin de créer une vision partagée de la transition. Le processus de la feuille de route se distingue par sa dimension inclusive et interdisciplinaire. D'abord, 35 experts et expertes ont travaillé conjointement pour dresser un diagnostic prospectif de l'économie québécoise, avant que 250 acteurs et actrices participent à des ateliers de coconstruction prospectifs à travers le territoire (RRECQ, 2023a, 2023b). Ces espaces de dialogue visent à identifier les leviers, les obstacles et les risques associés à la transformation du modèle économique actuel. En favorisant la participation active des parties prenantes, la démarche enrichit la capacité collective d'action et d'apprentissage, condition essentielle à la réussite d'une transition systémique (Loorbach et Rotmans, 2006).

Enfin, cette note d'actualité insiste sur la nécessité d'une implication continue des acteurs et actrices des milieux public et privé, ainsi que sur le rôle central du transfert de connaissances, du financement et de la formation pour soutenir la transition dans la durée. La feuille de route apparue en 2025 vise à constituer un outil d'orientation stratégique pour l'ensemble des parties prenantes de la transition socioécologique québécoise afin de bâtir une économie véritablement circulaire et juste.

Dans la seconde note d'actualité, **Andrée-Anne Hudon Thibeault, Charles Deslandes, Marie-France Aubut, Ghyslain Gemme, Régis Thibeault et Myriam Ertz** retracent l'évolution historique, économique et environnementale de la valorisation des peaux d'abattoir au Québec, tout en mettant en lumière les défis et les perspectives liés à leur réintégration dans une logique d'économie circulaire. Avant l'industrialisation de l'agriculture et la transformation des procédés d'abattage, le tannage artisanal constituait une activité essentielle à l'économie locale du Québec. Les peaux animales, valorisées pour la fabrication de cuir, servaient à produire une large gamme de biens utilitaires (p. ex., articles de sellerie, courroies, chaussures, sacs) et soutenaient un secteur structuré par l'État et par les associations agricoles. En 1891, le Québec comptait 354 tanneries réparties sur son territoire, ce qui témoigne d'une véritable filière régionale de valorisation des matières animales. Aujourd'hui, cette industrie a pratiquement disparu. La fermeture progressive des tanneries et la délocalisation des activités de transformation ont entraîné une rupture dans la chaîne de valorisation des peaux issues des abattoirs. Celles-ci constituent désormais des résidus difficiles à gérer, plutôt qu'une ressource valorisable, et engendrent des coûts logistiques et environnementaux pour les exploitants. Les données récentes sur les échanges commerciaux confirment cette tendance : la majorité des peaux

québécoises sont exportées à faible valeur ajoutée ou éliminées, tandis que les biens en cuir consommés localement sont importés, souvent produits à partir de cuir étranger ou de substituts synthétiques.

Plusieurs facteurs expliquent ce déclin. L'encadrement réglementaire, mis en place pour réduire les impacts environnementaux et sanitaires des procédés chimiques apparus à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a progressivement entraîné la délocalisation des activités de tannage vers des régions moins contraignantes sur le plan législatif. Parallèlement, l'évolution des valeurs sociales et des sensibilités éthiques autour du bien-être animal a remis en question l'acceptabilité du cuir naturel, contribuant ainsi à la diffusion des matériaux synthétiques. Cependant, la crise environnementale et les limites des options pétrochimiques ont ravivé l'intérêt pour des procédés de tannage plus durables. De nouvelles technologies émergent, réduisant l'utilisation de produits toxiques et la consommation d'eau, tout en explorant des agents de tannage d'origine biologique ou végétale. Dans un contexte de crise climatique, de dépendance aux importations et de recherche d'autosuffisance régionale, la revalorisation des peaux d'abattoir s'impose comme un levier stratégique pour la circularité au sein des filières agroalimentaires. Par la promotion d'une approche intégrée de valorisation de toutes les parties de l'animal dans une logique de sobriété et d'efficacité, cette note d'actualité s'inscrit dans la vision d'une économie territoriale plus résiliente, capable d'allier patrimoine industriel, innovation écologique et responsabilité sociale.

Pour conclure, il ressort de ce dossier, entre autres dans le contexte québécois, que la transition circulaire se concrétise à travers des dispositifs d'action concertée, révélant la capacité des acteurs et actrices à traduire les principes de circularité en transformations institutionnelles et territoriales tangibles. Ensemble, ces travaux illustrent la richesse et la complexité des chemins vers l'économie circulaire. Ils révèlent la nécessité d'articuler les échelles micro (ménages), méso (organisations) et macro (territoires et politiques publiques) pour réussir une transition inclusive et transformatrice. En reflétant la diversité des approches scientifiques et des expériences pratiques pour intégrer la circularité dans les organisations et les territoires, ce dossier invite à poursuivre la réflexion collective sur les conditions d'une transition circulaire systémique réussie.

Nous souhaitons aux lecteurs et lectrices une exploration stimulante de ce dossier, dont les contributions offrent un regard pluriel sur les transformations en cours et sur les tensions qui accompagnent la transition vers des modèles circulaires. En réunissant des analyses théoriques, des études de cas empiriques et des réflexions critiques sur les pratiques de terrain, ce dossier nourrira, nous l'espérons, le dialogue entre la recherche et l'action, tout en invitant à repenser les cadres institutionnels, organisationnels et territoriaux de la durabilité. Puisse cette exploration collective susciter de nouvelles perspectives, tant pour la compréhension des dynamiques de transition que pour l'élaboration d'outils concrets au service d'un avenir plus résilient et équitable.

**Rachida Bouhid**

Doctorante, Université du Québec à Montréal  
Membre du RRECQ<sup>1</sup>, du CIRODD et de l'Observatoire ODD  
Responsable inter-axes du FCIERI

**Claudia Déméné**

Professeure agrégée, Université Laval  
Membre du RRECQ, du CIRODD et de l'Institut EDS

**Myriam Ertz**

Professeure titulaire, Université du Québec à Chicoutimi  
Titulaire de la Chaire en technologie, durabilité et société (Chaire TDS)  
Responsable du Laboratoire sur les nouvelles formes de consommation (LaboNFC)  
Coresponsable de l'Axe 1 du RRECQ  
Membre du CIRODD, du CISD, du GIT-AFM Marketing et développement durable, et du CRDT

**Philippe Genois-Lefrançois**

Candidat au doctorat, Université de Montréal  
Membre du RRECQ  
Membre du CIRODD

**François Labelle**

Professeur titulaire, Université du Québec à Trois-Rivières  
Chercheur à l'Institut de Recherche sur les PME (InRPME)  
Responsable du centre « Vigie-PME »  
Membre du RRECQ

**Guillaume Pain**

Professeur agrégé, Université Laval  
Membre du RRECQ  
Membre du Laboratoire interdisciplinaire de la responsabilité sociale des entreprises (LIRSE)  
Membre de l'Institut EDS

**Fanny Tremblay-Racicot**

Professeure agrégée, École nationale d'administration publique  
Directrice du CERGO  
Coresponsable de l'Axe 4 du RRECQ  
Membre du réseau Villes Régions Monde, du CIRODD et du CIRRELT  
Chercheuse au CAPP et à l'Institut EDS

**Emmanuel B. Raufflet**

Professeur titulaire, HEC Montréal

Responsable du DESS en gestion – développement durable

Cotitulaire de l'Axe 1 du RRECQ

Coresponsable du Pôle e3c

Cotitulaire de l'École d'été du CÉRIUM

Responsable pédagogique de la maîtrise en management et développement durable

Membre du CIRODD

**NOTE**

- 1 RRECQ = Réseau de recherche en économie circulaire du Québec; CIRODD = Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable; FCIERI = Forum citoyen international pour l'éducation et la recherche interdisciplinaire; Institut EDS = Institut en environnement, développement et société; CISD = Centre intersectoriel en santé durable; GIT-AFM = Groupe d'intérêt thématique de l'Association française de marketing; CRDT = Centre de recherche sur le développement territorial; ASAC = Association des sciences administratives du Canada; CERGO = Centre de recherche sur la gouvernance; CIRRELT = Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise, la logistique et le transport; CAPP = Centre d'analyse des politiques publiques; CÉRIUM = Centre d'études et de recherches internationales.

**RÉFÉRENCES**

- Amenta, L., Russo, M. et Van Timmeren, A. (dir.). (2022). *Regenerative territories: Dimensions of circularity for healthy metabolisms*. Springer International.
- Ancapi, F. B. (2023). Ex ante analysis of circular built environment policy coherence. *Buildings & Cities*, 4(1), 575-593. <https://doi.org/10.5334/bc.337>
- Bocken, N. M. P., de Pauw, I., Bakker, C. et van der Grinten, B. (2016). Product design and business model strategies for a circular economy. *Journal of Industrial and Production Engineering*, 33(6), 308-320. <https://doi.org/10.1080/21681015.2016.1172124>
- Bourdin, S., Galliano, D. et Gonçalves, A. (2022). Circularities in territories: Opportunities & challenges. *European Planning Studies*, 30(7), 1183-1191. <https://doi.org/10.1080/09654313.2021.1973174>
- Bourdin, S. et Torre, A. (2020). The circular economy as a means of territorialisation of European industry. *Symphony: Emerging Issues in Management*, 2, 33-40. <https://doi.org/10.4468/2020.2.04bourdin.torre>
- Brandtner, C. (2022). Green American city: Civic capacity and the distributed adoption of urban innovations. *American Journal of Sociology*, 128(3), 627-679. <https://doi.org/10.1086/722965>
- Braun, V. et Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp0630a>
- Bringel, B. et McKenna, E. (2020). Social movements in a global context: History, content, and form. Dans W. W. Powell et P. Bromley (dir.), *The nonprofit sector* (p. 631-647). Stanford University Press. <https://doi.org/10.1515/9781503611085-039>

- Cerceau, J., Mat, N. et Junqua, G. (2018). Territorial embeddedness of natural resource management: A perspective through the implementation of industrial ecology. *Geoforum*, 89, 29-42. <https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2018.01.001>
- Cesaretti, G. P., Misso, R. et Shakir, H. S. H. (2017). Territorial competition and circular economy. *Rivista Di Studi Sulla Sostenibilità*, 2, 31-42. <https://doi.org/10.3280/RISS2017-002003>
- Chembessi, C., Beaurain, C. et Cloutier, G. (2021). Building territorial value within local circular economy's projects: Lessons from French scholars' studies. *Local Environment*, 26(9), 1145-1151. <https://doi.org/10.1080/13549839.2021.1964458>
- Chemins de transition. (2022). *Le projet*. <https://cheminsdetransition.org/le-projet>
- Circle Economy. (2024). *The circularity gap report 2024*. <https://www.circularity-gap.world/2024>
- Cooper, S. J. G., Giesekam, J., Hammond, G. P., Norman, J. B., Owen, A., Rogers, J. G. et Scott, K. (2017). Thermodynamic insights and assessment of the "circular economy". *Journal of Cleaner Production*, 162(2017), 1356-1367. <http://dx.doi.org/10.1016/j.jclepro.2017.06.169>
- Dagilienė, L. et Varaniūtė, V. (2023). Transitioning to a circular economy: Paradoxical tensions of the circular business model. *Organization & Environment*, 36(4), 559-589. <https://doi.org/10.1177/10860266231213108>
- Dagilienė, L., Varaniūtė, V. et Bruneckienė, J. (2021). Local governments' perspective on implementing the circular economy: A framework for future solutions. *Journal of Cleaner Production*, 310, 127340. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2021.127340>
- Dubuisson-Quellier, S. et Plessz, M. (2013). La théorie des pratiques : quels apports pour l'étude sociologique de la consommation? *Sociologie*, 4(4), 451-469. <https://shs.cairn.info/revue-sociologie-2013-4-page-451>
- Duc, L. T., Labelle, F. et Le Dinh, T. (2024). *Une vue d'ensemble de l'économie circulaire dans les organisations*. RRECQ. <https://rrecq.ca/wp-content/uploads/2025/01/Revue-de-la-litterature-sur-la-circularite-dans-les-organisations-francais-ID-1299773.pdf>
- Ertz, M., Raufflet, E. et Tremblay-Racicot, F. (2023). La gestion du changement et la transition vers l'économie circulaire : une perspective territoriale. *Organisations & Territoires*, 32(3), 4-11. <https://doi.org/10.1522/revueot.v32n3.1673>
- Evans, D. M. (2019). What is consumption, where has it been going, and does it still matter? *The Sociological Review*, 67(3), 499-517. <https://doi.org/10.1177/0038026118764028>
- Ferasso, M., Beliaeva, T., Kraus, S., Clauß, T. et Ribeiro-Soriano, D. (2020). Circular economy business models: The state of research and avenues ahead. *Business Strategy and the Environment*, 29(8), 3006-3024. <https://doi.org/10.1002/bse.2554>
- Fusco Girard, L. (2021). The evolutionary circular and human centered city: Towards an ecological and humanistic "re-generation" of the current city governance. *Human Systems Management*, 40(6), 753-775. <https://doi.org/10.3233/HSM-211218>
- Garcier, R., Rocher, L. et Verdeil, É. (2017). Introduction: Circulating matter, circular economies – Approaches of urban waste flows. *Flux*, 108(2), 1-7. <https://doi.org/10.3917/flux1.108.0001>
- Geissdoerfer, M., Savaget, P., Bocken, N. M. P. et Hultink, E. J. (2017). The circular economy: A new sustainability paradigm? *Journal of Cleaner Production*, 143, 757-768. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2016.12.048>

- Genois-Lefrançois, P., Vialleix, M. et Scherrer, F. (2023). L'approche du métabolisme urbain : un portrait des modes d'adoption pour le déploiement urbain de l'économie circulaire. *Organisations & Territoires*, 32(3), 33-54. <https://doi.org/10.1522/revueot.v32n3.1675>
- Ghisellini, P., Cialani, C. et Ulgiati, S. (2016). A review on circular economy: The expected transition to a balanced interplay of environmental and economic systems. *Journal of Cleaner Production*, 114, 11-32. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2015.09.007>
- Gouvernement du Québec. (2022). *Plan pour une économie verte 2030*. <https://www.quebec.ca/gouvernement/politiques-orientations/plan-economie-verte>
- Gruba, M. C., Denes, D., Lobo, R. C. G. et Isaak, A. J. (2022). Circular economy initiatives: Strategic implications, resource management, and entrepreneurial innovation in a Brazilian craft beer ecosystem during the COVID era. *Sustainability*, 14(19), 11826. <https://doi.org/10.3390/su141911826>
- Hobson, K., Holmes, H., Welch, D., Wheeler, K. et Wieser, H. (2021). Consumption work in the circular economy: A research agenda. *Journal of Cleaner Production*, 321, 128969. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2021.128969>
- Jabłoński, A. et Jabłoński, M. (2025). *Effect of digital and climate changes in the business models of companies*. CRC Press.
- Kampelmann, S. (2016). Mesurer l'économie circulaire à l'échelle territoriale : une analyse systémique de la gestion des matières organiques à Bruxelles. *Revue de l'OFCE*, 145(1), 161-184. <https://doi.org/10.3917/reof.145.0161>
- Klinenberg, E. (2018). *Palaces for the people: How social infrastructure can help fight inequality, polarization, and the decline of civic life* (1<sup>re</sup> éd.). Crown.
- Korhonen, J., Honkasalo, A. et Seppälä, J. (2018). Circular economy: The concept and its limitations. *Ecological Economics*, 143, 37-46. <https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2017.06.041>
- Langergraber, G., Pucher, B., Simperler, L., Kisser, J., Katsou, E., Buehler, D., Mateo, M. C. G. et Atanasova, N. (2020). Implementing nature-based solutions for creating a resourceful circular city. *Blue-Green Systems*, 2(1), 173-185. <https://doi.org/10.2166/bgs.2020.933>
- Loorbach, D. et Rotmans, J. (2006). Managing transitions for sustainable development. Dans X. Olsthoorn et A. J. Wiczeorek (dir.), *Understanding industrial transformation: Views from different disciplines* (p. 187-206). Springer Science & Business Media.
- Montgomery, A. W. et Dacin, M. T. (2020). Water wars in Detroit: Custodianship and the work of institutional renewal. *Academy of Management Journal*, 63(5), 1455-1484. <https://doi.org/10.5465/amj.2017.1098>
- Niang, A., Bourdin, S. et Torre, A. (2023). The geography of circular economy: Job creation, territorial embeddedness and local public policies. *Journal of Environmental Planning and Management*, 67(12), 2939-2954. <https://doi.org/10.1080/09640568.2023.2210749>
- Nogueira, A. et Wallig, J. F. (2022). The post-industrial legacy in Brazil: Where circular economy principles meet collective urban practices by design. *Local Environment*, 27(10-11), 1372-1393. <https://doi.org/10.1080/13549839.2022.2048259>
- Normandin, D. et Raufflet, E. (2021). L'heure des choix : une transition nécessaire. *Gestion HEC Montreal*, 45(4), 50-55. <https://www.proquest.com/docview/2467630118/abstract/8322B9F15A2D4A0FPQ/1>

- Oghazi, P., Mostaghel, R. et Hultman, M. (2024). International industrial manufacturers: Mastering the era of digital innovation and circular economy. *Technological Forecasting and Social Change*, 201, 123160. <https://doi.org/10.1016/j.techfore.2023.123160>
- Petit-Boix, A. et Leipold, S. (2018). Circular economy in cities: Reviewing how environmental research aligns with local practices. *Journal of Cleaner Production*, 195, 1270-1281. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2018.05.281>
- Prendeville, S., Cherim, E. et Bocken, N. (2018). Circular cities: Mapping six cities in transition. *Environmental Innovation and Societal Transitions*, 26, 171-194. <https://doi.org/10.1016/j.eist.2017.03.002>
- Québec circulaire. (2024). *Acteurs de l'économie circulaire*. <https://www.quebeccirculaire.org/static/acteurs-de-l-economie-circulaire.html>
- RECYC-QUÉBEC. (2022). *L'économie circulaire, une priorité*. Gouvernement du Québec. <https://www.recyq-quebec.gouv.qc.ca/entreprises-organismes/mieux-gerer/economie-circulaire>
- Réseau de recherche en économie circulaire du Québec (RRECQ). (2023a, 13 septembre). *Scénario prospectif*. <https://rrecq.ca/feuille-de-route/scenario-prospectif>
- Réseau de recherche en économie circulaire du Québec (RRECQ). (2023b, 25 octobre). *Feuille de route participative vers l'économie circulaire*. <https://rrecq.ca/nouvelles/projets-de-recherche/feuille-de-route-participative-vers-leconomie-circulaire>
- Réseau de recherche en économie circulaire du Québec (RRECQ). (2023c). *L'économie circulaire en bref*. <https://rrecq.ca/leconomie-circulaire/leconomie-circulaire-en-bref>
- Rocca, L., Veneziani, M. et Carini, C. (2023). Mapping the diffusion of circular economy good practices: Success factors and sustainable challenges. *Business Strategy and the Environment*, 32(4), 2035-2048. <https://doi.org/10.1002/bse.3235>
- Shove, E., Pantzar, M. et Watson, M. (2012). *The dynamics of social practice: Everyday life and how it changes*. SAGE.
- Skripnuk, D., Didenko, N., Gazizulina, A., Kikkas, K. N. et Skripniuk, K. (2023). Methodology of a circular economy in a specific territory. *Sustainability*, 15(13), 10363. <https://doi.org/10.3390/su151310363>
- Torre, A. et Brullot, S. (2021). The circular economy, solution for a sustainable territorial development. *Indian Journal of Regional Science*, LIII(1), 15-28. [https://www.researchgate.net/publication/364343542\\_The\\_Circular\\_Economy\\_solution\\_for\\_a\\_Sustainable\\_Territorial\\_Development\\_Indian\\_Journal\\_of\\_Regional\\_Science\\_LIII\\_1\\_15\\_-\\_28](https://www.researchgate.net/publication/364343542_The_Circular_Economy_solution_for_a_Sustainable_Territorial_Development_Indian_Journal_of_Regional_Science_LIII_1_15_-_28)
- Warde, A. (2005). Consumption and theories of practice. *Journal of Consumer Culture*, 5(2), 131-153. <https://doi.org/10.1177/1469540505053090>
- Wheeler, K. et Glucksmann, M. (2015). *Household recycling and consumption work: Social and moral economies*. Palgrave Macmillan.
- Williams, J. (2021, 5 février). *Your SDGs to-do list: Tips and resources for educators ready to #TeachSDGs*. EdCan Network. <https://www.edcan.ca/articles/your-sdgs-to-do-list>
- Ziegler, R., Poirier, C., Lacasse, M. et Murray, E. (2023). Circular economy and cooperatives: An exploratory survey. *Sustainability*, 15(3), 2530. <https://doi.org/10.3390/su15032530>

DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v34n3.2009>

